

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

Septembre 2023

Pasteure Magali Girard

Texte

Romains 8, 18-27

Proposition de prédication

Chers frères et sœurs,

Ce matin je vous propose de réfléchir à une autre vision possible de la mondialisation en nous guidant sur ce passage de l'épître de Paul.

Il s'agit ici d'un des passages pendant longtemps les plus sujets à controverse. En effet dans le contexte où il se situe et sous la plume de Paul ce passage pose un problème de compréhension. Pourquoi l'apôtre Paul, qui distingue si radicalement la chair et l'esprit, tient tout à coup à unir dans un même devenir la création et les êtres humains ? Lui qui invite par ailleurs « ceux qui tirent profit de ce monde » à se conduire eux-mêmes « comme s'ils n'en profitaient pas vraiment » car « la figure de ce monde passe » (1Co7,31).

Plusieurs indices pour apporter réponse à cette interrogation.

- L'opposition chair/esprit des écrits de Paul : nous l'avons simplifiée et caricaturée, mais il s'agit des tentations de la chair par opposition aux aspirations de l'Esprit.
- Nous avons trop souvent tendance à comprendre l'Esprit comme le domaine du spirituel exclusivement. Mais Paul, dans les lignes qui précèdent, s'applique à faire comprendre à ses lecteurs que **l'Esprit est puissance de vie**. C'est pourquoi il affirme clairement « avoir les tendances de l'Esprit c'est la vie et la paix ».

Une tendance de l'église chrétienne a été pendant longtemps de stigmatiser le corps comme source du péché, de l'impureté. Des premiers ascètes à Thérèse de Lisieux en passant par certains réformateurs, **le salut spirituel passe par la destruction physique**, et l'hagiographie chrétienne abonde en démonstrations de ce principe.

Peu à peu s'est imposée l'idée que c'est de ce monde que nous devons être sauvés. Les cantiques que nous avons hérités du protestantisme classique du XIXème siècle, eux-mêmes sont pleins de cette idée. Nous la comprenons maintenant dans un sens symbolique, mais pour leurs auteurs, descendants de protestants pourchassés, martyrisés,



l'aspiration de l'âme humaine à « l'autre monde » devait s'appliquer à une plus grande échelle pour le peuple de Dieu.

Ainsi, alors même que le libéralisme protestant développait son « évangile social » en s'orientant vers le monde, la spiritualité qui le nourrissait n'était qu'aspiration vers l'autre monde. Et ce n'est là qu'un exemple de l'ambiguïté chrétienne au sujet de ce monde qui s'est traduite par les multiples compréhensions de ce passage de la lettre de l'apôtre aux Romains.

Et précisément il semble que l'apôtre, dans ce texte, renforce cette ambiguïté. La création est ici tout ce qui n'est pas humain, animé ou inanimé : tout ce qui est susceptible de détourner l'être humain de la foi en Dieu.

En associant la Création et les hommes dans une même aspiration, une même espérance, Paul replace les choses, et la tension que vivent les chrétiens entre le jugement de Dieu sur ce monde et l'amour qu'il lui porte **devient ici potentiellement très créatrice**.

Créatrice, car elle associe une **vision de ce qu'est le monde dans son essence avec la vision de ce qu'il pourrait devenir**, avec la ferveur de lutter et de dénoncer les choses qui l'empêchent de parvenir à sa plénitude de gloire. *J'ai tant rêvé de royaume que j'en suis devenu roi*¹ écrivait Rimbaud.

C'est cela qui permet de comprendre que, tout comme la Création a subi les conséquences des actes de l'Homme (soumise à la vanité), de même elle aura part à son « travail d'enfantement » qui est en cours.

Cette expression est issue de la littérature rabbinique où elle est comprise comme décrivant les douleurs du Messie lors de sa venue. Elle trouve notamment son origine dans les prophéties d'Ésaïe 26,17 (« *Comme une femme enceinte, sur le point d'accoucher, Se tord et crie au milieu de ses douleurs, Ainsi avons-nous été, loin de ta face, ô Éternel!* »). C'est une image qui indique bien la préparation d'une grande joie à travers une souffrance libératrice. Tandis que pour une société juive l'attente est celle de la venue d'un Roi de justice sur terre, il s'agit pour Paul de donner un nouveau sens, plus spirituel, à l'évènement eschatologique.

Celui-ci sera l'accomplissement de la promesse divine, de l'histoire qui vise à mener l'homme sur un chemin allant vers la **communion spirituelle** avec Dieu. C'est une ré-interprétation, une nouvelle compréhension des temps derniers que Paul donne ici : **les croyants eux-mêmes seront objets de la révélation**.

Et plus encore, il se dégage de ces quelques lignes la notion **d'une grande responsabilité des « enfants de Dieu » vis-à-vis de la création**. Fils de Dieu, c'est avant tout pour Paul une caractéristique spirituelle (« *car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu* » v.14 ; « *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » v.16)

En parlant de révélation il ne décrit donc pas un évènement montrant qui est fils de Dieu et qui ne l'est pas mais plutôt la reconnaissance de ses héritiers par le Père. Et si la Création toute entière aspire à ces **retrouvailles** c'est parce qu'elle même en profiterait : « elle sera libérée de la servitude de la corruption » nous dit-il.

Quels liens peuvent donc unir la révélation des fils de Dieu (= leur retrouvailles avec leur Créateur) et la libération de la Création ?

Ce lien que nous cherchons souvent, qui n'est pas si évident à affirmer, à reconnaître ou même à assumer, ce lien c'est la **responsabilité humaine**.

Car, de même que l'humanité et la création partagent la situation actuelle, de même elles sont **appelées à vivre ensemble une libération à venir**

1 Citation attribuée à Rimbaud mais qui ne se trouve dans aucun de ses poèmes connus.

Unis dans les souffrances, êtres humains et création le sont aussi dans l'espérance.

Nous qui « avons les prémices de l'Esprit », c'est-à-dire qui savons après quoi nous soupignons, qui pouvons donner un sens à notre attente, nous pouvons faire pour la Création ce que l'Esprit fait pour nous : **intercéder**.

Il nous assiste dans notre faiblesse et nous permet de persévérer dans notre attente : voilà ce que nous pourrions faire pour la création. **Intercéder** ça n'est pas seulement demander c'est aussi **porter la parole** de celui qui ne sait pas quoi demander, c'est mettre en mots ce qui paraît inexprimable parce qu'inconcevable ou indicible pour celui ou celle qui en a besoin.

A travers ce texte – qui était à l'origine destiné à faire prendre conscience aux chrétiens qu'ils font partie d'un plan prévu par le Créateur et que leur existence est donc voulue par lui ; cela afin de leur donner confiance quant à leur devenir – à travers ce texte donc, nous parviennent des **bribes d'une certaine conception de la place de l'être humain dans la création**. Et si Paul la développe si peu c'est peut-être parce qu'elle est assez communément admise à l'époque pour qu'il ne perde pas de temps à l'exposer.

Le relatif silence du Nouveau Testament sur la question écologique doit nous faire réagir en tant que chrétiens. Non pas de manière irréfléchie pour remettre en cause sa pertinence pour notre temps, mais pour remettre en cause notre propre lecture des Écritures.

Il semble que nous ayons pris tellement de distance avec la société qui a vu naître ces textes que ce qui y était communément admis, nous devons aujourd'hui le réapprendre.

Un des grands principes de la Réforme est le fameux Sola Scriptura : l'Écriture Seule ! Mais qu'avons nous fait du Tota Scriptura « Toute l'Écriture » mot d'ordre qui a poussé les premiers partisans de la Réforme à se mettre à lire la Bible dans le texte et non pas de manière expurgée ?

Peut-être n'avons-nous voulu lire dans la Bible que ce qui correspondait à nos penchants, ce qui répondait à notre tentation de pouvoir et de toute-puissance ? D'où, sans doute, l'utilisation et la mise en exergue du premier récit de la Genèse qui donne à l'homme la domination sur les autres créatures. Ce passage des écrits de Paul nous laisse apercevoir qu'une autre compréhension de cette domination a pu exister, un moment, parmi les chrétiens.

Vivant une crise écologique qui menace de différentes manières tous les êtres de la création, nous pouvons, en tant que chrétiens, nous remettre en question, non pas pour nous culpabiliser mais pour, au contraire, retrouver dans les Écritures les paroles qui, comme celles de Paul, nous permettent de garder confiance dans l'épreuve parce qu'elles nous ouvrent une nouvelle perspective.

- **Perspective** d'une autre relation possible avec la création,
- **Perspective** d'une autre compréhension de notre place dans ce monde et donc du sens de notre vie, du sens de notre foi aussi.
- **Perspective** contenue dans le mot **intercession**, car intercéder pour la Création c'est mettre des mots sur ses souffrances, c'est l'accepter comme membre de notre famille : celle des enfants de Dieu.

Frères et sœurs, nous qui avons reçu en acompte les prémices de l'Esprit, intercédons pour la création, **car** sa libération, c'est-à-dire la fin de ses souffrances, sa sauvegarde, sa protection sera, est déjà pour nous le jour de « l'enfantement » c'est-à-dire celui de nos retrouvailles avec le Père, de notre communion avec Dieu.

Amen.

Proposition de prière pour la création

Dieu, Créateur de l'Univers et de tout ce qui vit et respire, depuis tes demeures tu abreuves les montagnes et les forêts ; la terre se rassasie du fruit de ton travail, tu fais pousser l'herbe pour le bétail, les plantes et les fruits que cultive l'humain, tirant son pain de la terre.

Tu nous as confié cette création.

Nous t'en supplions, sauve-nous de la tentation du pouvoir et de la domination.

Que ton Esprit d'intelligence nous apprenne à mieux gérer et sauvegarder ce que tu nous confie, Souffle sur la création et toute l'humanité ton Esprit de Vie.

Nous t'en supplions, bénis tout effort et toute recherche, toute lutte et toute souffrance en vue de rétablir l'harmonie et la beauté de ta création.

Renouvelle la face de la terre, afin que tout être humain puisse vivre dans la paix et la justice, fruit de ton Esprit d'amour.

Souffle sur la création et toute humanité ton Esprit de Vie dans la paix et la justice, fruit de ton Esprit d'amour.

Souffle sur la création et toute l'humanité ton Esprit de Vie.

Nous t'en supplions, Seigneur, bénis les fruits de la terre et le travail de nos mains et apprends-nous à partager l'abondance de tes biens.

Envoie la pluie sur les terres desséchées, le soleil et un temps favorable là où les intempéries risquent de porter préjudice aux récoltes.

Souffle sur la création et toute l'humanité ton Esprit de Vie.

(Communauté de Grandchamp, Areuse/NE (Suisse) in Laudate Omnes gentes, coll. KEK et COE, Gutersloher Verlagshaus, Kosel)

Coordination nationale Évangélisation – Formation

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr